

### Pétrole et gaz du Canada—Loi

● (1540)

Soucieux d'induire leurs mandants en erreur, les députés libéraux ajoutent ce qui suit:

Les consommateurs canadiens seront à l'abri des hausses de prix excessives et arbitraires qu'imposent les membres de l'OPEP.

C'est tout à fait ridicule. Nous devons importer sans cesse plus de pétrole des membres de l'OPEP. Nous ne sommes pas du tout à l'abri. La politique libérale qui vise à hausser le prix du pétrole au niveau du cours mondial ne protège pas du tout les consommateurs canadiens. Les députés libéraux ajoutent encore ceci:

... les projets énergétiques susciteront des emplois et des occasions dans toutes les régions et favoriseront une nouvelle croissance économique.

Mais ils négligent de dire dans leur correspondance qu'ils favoriseront une nouvelle croissance économique non pas au Canada, mais aux États-Unis. Selon un article récent, le programme énergétique national et le bill C-48 qui ont causé tous les deux la ruine d'un grand nombre d'exploitants pétroliers de la région de Calgary seraient une bénédiction inespérée pour d'autres. Larry Darling, président de la société Concept Resources Ltd, signale dans le dernier rapport annuel de sa compagnie:

A ce stade, nous tenons à remercier le gouvernement libéral du Canada pour sa politique énergétique nationale.

Au moins quelqu'un qui songe à remercier les libéraux. Mais il continue:

N'eût été de cette politique, les entrepreneurs canadiens seraient sans doute demeurés au Canada seulement et auraient ainsi manqué les débouchés internationaux que les libéraux voulaient tellement les voir trouver ailleurs. Sans cette nouvelle politique énergétique, le Canada n'aurait pu atteindre l'autonomie pétrolière d'ici 1990. Nous sommes maintenant assurés de connaître le succès, le même succès qui couronne des entreprises comme les Postes canadiennes, la société Radio-Canada, le Canadien National et l'aéroport de Mirabel.

Il a ajouté:

Sur une plus petite échelle, sans cette politique, Concept n'aurait jamais fait creuser les puits de Givans et Cowans Wildcat. Nous n'aurions pas ouvert de bureaux à Denver et Billings.

Il s'agit de Billings, Montana. Il poursuit:

Enfin, sans ce coup de pouce du gouvernement canadien, nous n'aurions pas découvert le gisement pétrolier de Hailstone Dome, au Montana. Je remercie Pierre Elliott Trudeau et ses partisans du parti libéral pour leur aide et leur appui à la cause de la libre entreprise.

Bien sûr, cela se trouve aux États-Unis et non pas au Canada. Les libéraux nous disent que le bill C-48 et le PEN sont bons pour les Canadiens. C'est faux. Ils nous coûtent des emplois et les entreprises doivent fermer leurs portes. En outre, ils sont la cause d'un des plus grands booms jamais connus aux États-Unis et qui se fait sentir jusqu'en Oklahoma et au Texas; tout cela grâce à la politique libérale. La motion n° 28 portant amendement au bill C-48 crée un obstacle de plus pour le petit entrepreneur canadien. La motion n° 23, inscrite au nom du député d'Etobicoke-Centre (M. Wilson) dit ceci:

Qu'on modifie le Bill C-48, Loi réglementant les droits relatifs au pétrole et au gaz sur les terres du Canada et modifiant la Loi sur la production et la conservation du pétrole et du gaz, à l'article 28, en retranchant les lignes 13 à 17 inclusivement, page 16, et en les remplaçant par ce qui suit:

«aux termes de laquelle on a, au plus tard le 28 octobre 1980, fait des découvertes importantes ou des découvertes commerciales de pétrole ou de gaz, ou à l'égard des droits qui lui ont succédé.»

Nous voulons faire disparaître cette pénalité supplémentaire infligée aux compagnies pétrolières canadiennes. Qu'il soit clair et net que nous ne parlons pas ici d'un tas de multinatio-

nales du pétrole. Il s'agit bien de compagnies pétrolières canadiennes et de promoteurs canadiens.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) a déclaré dernièrement qu'il prévoyait un rude hiver à cause du nombre de chômeurs en septembre. Il a dit que l'hiver serait très dur, qu'il y aurait beaucoup de chômeurs. Mais l'hiver ne sera pas difficile aux États-Unis, grâce au bill C-48 et au Programme énergétique national. Nous aidons énormément l'économie de ce pays par ces mesures socialistes et nationalistes carrément ridicules. C'est bien beau de vouloir nationaliser les sociétés pétrolières et de s'en prendre aux gros méchants loups que sont les compagnies pétrolières, mais ce sont les contribuables qui devront payer la note. En réalité, ces grandes et méchantes sociétés pétrolières ne sont pas tellement puissantes; ce ne sont que de petites entreprises canadiennes.

Pour vous donner une meilleure idée des effets du bill C-48 et du programme énergétique, je vais citer un article paru récemment dans le *Sun* de Calgary et intitulé «Oil Patch Brain Drain». On y lit que, d'après des renseignements recueillis à Calgary et à Denver, au Colorado, il se produit actuellement un exode vers les États-Unis des meilleurs cerveaux canadiens dans le secteur du pétrole. L'article ajoute que ces Canadiens s'en vont parce que la politique pétrolière d'Ottawa force les petites compagnies pétrolières indépendantes à réduire leurs frais en congédiant leurs spécialistes. Je ne vois vraiment pas en quoi cela est utile au Canada. C'est un pétrolier de Calgary, M. John Masters, qui le dit. L'article ajoute:

M. Masters, président de la Canadian Hunter Exploration Ltd., société de prospection pétrolière de Calgary dont le chiffre d'affaires s'établit à un demi milliard de dollars, s'est déjà attaqué à la politique énergétique du Canada. Cependant, ses critiques sont confirmées par le *Denver Post* où l'on dit que les services d'immigration américains sont en train d'examiner «littéralement des centaines» de demandes de permis de travail de Canadiens spécialisés dans le domaine pétrolier.

D'après le *Denver Post*, Jim Harding, haut fonctionnaire aux services américains de l'immigration, aurait déclaré:

C'est une véritable ruée depuis un an... nous n'avons jamais rien vu de semblable.

C'est plutôt étrange, mais les libéraux n'en parlent pas dans la documentation publicitaire qu'ils adressent à leurs mandants. C'est bien là ce qu'ils devraient leur dire. Mais non, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) les mène par le bout du nez, et ce genre de diatribe est écrite par Ed Clark qui a des antécédents communistes. Toujours selon le journal, au cours des 12 derniers mois, de 25 à 35 sociétés énergétiques canadiennes ont ouvert des succursales dans les neuf États qui forment la région des Montagnes Rocheuses. M. Masters dit qu'il s'agit là d'une «invasion de la part des meilleurs techniciens de l'industrie pétrolière canadienne qui sont pris de panique». Je ne vois vraiment pas de quelle façon cela nous aide.

Le secrétaire parlementaire nous a servi des platitudes et des sous-entendus, mais jamais on ne nous cite des détails techniques ou des données statistiques. On se borne à nous déclarer d'une façon générale que le PEN et le bill C-48 visent notre bien. C'est ainsi que parlent les socialistes. Quiconque lit des ouvrages sur le socialisme se rendra compte que les socialistes ne tiennent pas à s'embarrasser de faits, de données et de statistiques. Leur style ressemble plutôt à un flot interminable de paroles, à une litanie.